

JERZY CHMIEL

UN KÉRYGME PROPHÉTIQUE OU UNE LITURGIE DE
REPENTANCE EN OSÉE 6, 1—6?*

Deux points du chapitre VI^e du livre d'Osée attirent particulièrement l'attention des exégètes: la position de la péricope dans la matière littéraire, a première vue, amorphe, et le thème de pénitence et conversion¹. Nous nous limiterons dans notre communication à une classification de la matière littéraire d'un morceau oraculaire prophétique tel que nous trouvons dans Osée 6, 1—6². Commençons par un bref aperçu des opinions.

K. Marti et F. Prätorius se piquaient de pouvoir considérer Os 5, 15 — 6, 3 comme une addition postérieure³. Mais, d'une façon générale, l'école critique témoigna d'une grande faveur pour l'origine oséenne de cette péricope⁴. A. Alt voulut voir notre péricope dans un plus grand ensemble: 5, 8 — 6, 6⁵, mais c'est H. Schmidt qui a observé qu'Os 6, 1 — 6 est un ensemble structural, une liturgie de pénitence, à

* Cette *short communication* a été envoyée pour le X^e Congrès de l'*International Organization for the Study of the Old Testament* (IOSOT) à Vienne en 1980. Son résumé se trouve dans les matériaux réunis *Short Communications Abstracts* de ce Congrès.

¹ Cf. M. J. Buss, *The Prophetic Word of Hosea. A Morphological Study* (Beihefte zur ZAW 111), Berlin 1969. — J. F. Craghan, *Le livre d'Osée et la recherche récente*, „Bulletin de Théologie Biblique” 1 (1971) p. 87—103; 150—172.

² Cf. J. Chmiel, *Problèmes de la structure littéraire d'Osée 6, 1—6. Une contribution à la théologie des prophètes*, „Analecta Cracoviensia” 3 (1971) p. 183—199 (l'article en polonais).

³ K. Marti, *Das Dodekapropheten. Hosea*, Tübingen 1904. — F. Prätorius, *Neue Bemerkungen zu Hosea. Zugleich Gegenkritik und Selbstkritik*, Berlin 1922. Pour Prätorius une grande difficulté était de ne pas pouvoir encadrer la péricope dans le système métrique que lui-même a usé.

⁴ Cf. W. Nowack, *Der Prophet Hosea erklärt*, Berlin 1880. Idem, *Die kleinen Propheten übersetzt und erklärt*, Göttingen 1897. — J. Wellhausen, *Die kleinen Propheten übersetzt, mit Noten*, Berlin 1898. — B. Duhm, *Die Zwölf Propheten in den Vermassen der Urschrift übersetzt*, Tübingen 1910. Idem, *Anmerkungen zu den Zwölf Propheten*, Gießen 1911.

⁵ A. Alt, *Hosea 5, 8 — 6, 6, ein Krieg und seine Folgen in prophetischer Beleuchtung*, *Kleine Schriften II*, 1919, p. 163—187. — De même avis était E. Sellin, *Das Zwölfprophetenbuch I, Hosea — Micha*, éd. 3e, Leipzig 1929.

savoir une prière du peuple en 1—3 qui passe ensuite à une réponse de Yahweh en 4—6⁶. Par ailleurs, c'est Alt qui semble être le premier auteur qui ait attiré l'attention sur le caractère liturgique du morceau Os 6, 1—6. Dans son commentaire, H. W. Wolff voit en Os 6, 1—6 une liturgie de pénitence concernant une lamentation commune, le poème de repentance (*Busslied*) et une réponse divine en *Ich Still*, mais il la met dans un ensemble plus large: 5, 8 — 7, 16, comme un tout rhétorique ou kérygmaticque⁷. L'opinion de T. H. Robinson qu'il n'y ait pas de liaison entre vv. 1—3 et 4—6, est plutôt isolée⁸.

On peut donc constater que l'influence de H. Gunkel à propos du schéma: lamentation — oracle divin (*Klagelied* — *Göttliches Orakel*) sur les exégètes que nous venons d'examiner, est considérable⁹. Quant à l'unité littéraire de 6, 1—6, il y a une divergence d'opinions. Les uns sont d'avis que 6, 1—6 peut exister comme un tout avec ses thèmes ainsi qu'avec sa structure¹⁰. Les autres cependant incorporent la partie 6, 1—6 dans un contexte précédent de la guerre syro-éphraïmite, et aussi, comme a fait Wolff, dans le contexte suivant¹¹.

Comme avait déjà remarqué H. Gunkel, Os 6, 1—3 est une lamentation collective dans un cadre liturgique, mais vv. 4—6 sont une réponse divine à cette plainte¹². Quant à la combinaison même de la lamentation et de l'oracle, les textes bibliques, ainsi que les parallèles extrabibliques en fournissent plusieurs exemples¹³. A première vue, on a de bonnes raisons de penser qu'en Os 6, 1—6 se trouve un schéma „classique”: lamentation — oracle. Cependant, après l'avoir analysé, d'une ma-

⁶ H. Schmidt, *Hosea 6, 1—6*, dans *Sellin Festschrift*, 1927, p. 111—126. Il a adopté le terme *Bussliturgie*.

⁷ H. W. Wolff, *Dodekapropheten 1, Hosea* (Biblischer Kommentar A. T., XIV, 1), Neukirchen 1961.

⁸ T. H. Robinson — F. Horst, *Die Zwölf Kleinen Propheten*, 2e éd., Tübingen 1954.

⁹ Cf. H. Gunkel, *Der Micha-Schluss. Zur Einführung in die literaturgeschichtliche Arbeit am Alten Testament*, „Zeitschrift für Semitistik”, 1923, p. 145—178. A compléter: idem, *Jesaja 33, eine prophetische Liturgie*, „Zeitschrift für die Alttest. Wissen”. 42 (1924) p. 177—208; et aussi — une publication posthume mise au point et complétée par J. Begrich, *Einleitung in die Psalmen*, Göttingen 1933, p. 117—139. — Sur le rôle de Gunkel dans l'exégèse de l'A. T., on lira par exemple H. J. Kraus, *Geschichte der historisch-kritischen Erforschung des Alten Testaments*, Neukircher Verlag 1969, p. 341—367.

¹⁰ Cf. E. Osty, *Osée*, dans *Bible de Jérusalem*, Paris 1956. — A. Deissler — M. Delcor, *Les petits prophètes (La Sainte Bible VIII, 1)*, Paris 1961.

¹¹ Cf. J. Lippl — J. Theis, *Die zwölf kleinen Propheten. Osea*, Münster 1937. — F. Nötscher, *Zwölf Prophetenbuch oder Kleine Propheten. Hosea*, Würzburg 1948. — A. Weiser, *Das Buch der zwölf kleinen Propheten, I. Hosea*, Göttingen 1949.

¹² H. Gunkel — J. Begrich, *Einleitung* (note 9), p. 117 s; 137 s. Cf. aussi H. W. Wolff, *Dodekapropheten 1* (note 7), p. 148 ss.

¹³ Sur les exemples bibliques, voir H. Gunkel — J. Begrich, *Einleitung*, p. 117—139. — Sur les parallèles, cf. ANET, p. 383—385; 391; A. Falkenstein — W. von Soden, *Sumerische und akkadische Hymnen und Gebete*, Zürich—Stuttgart 1953, p. 213 (*Klagelieder*); 263 ss. (*Buss- und Klagepsalmen*).

nière plus pénétrante¹⁴, on n'est peut que constater que la combinaison si fréquente dans les textes bibliques, ici devient une autre forme. En d'autres termes, le schéma: lamentation — oracle y semble être dépassé. En analysant la structure d'Osée, H. Frey a démontré que le contexte de notre passage est construit d'une manière remarquable, à savoir il y a une série de doubles sentences: chaque de ces 5 sentences binaires (*Doppelsprüchen*) contient une sentence plus longue et l'autre plus courte¹⁵. Comme un complément il y a la structure binaire d'Os 6, 1—6.

Ce qui nous importe ici, c'est la structure symétrique, binaire. Par conséquent, il n'est pas nécessaire d'insister pour faire comprendre que telle construction littéraire joue certain rôle dans une expression de la pensée du prophète. C'est le contexte judiciaire qui se trouve ici. Mais chez les prophètes, comme a remarqué H. W. Hertzberg, le jugement a la signification éthique, tandis que, par exemple, dans la tradition deutéronomique il y a déjà une signification culturelle¹⁶. Cette signification éthique nous retrouvons en Os 6, 1—6. Le *mišpat* du v. 3 est en liaison étroite avec l'esprit d'alliance et la connaissance de Dieu au v. 6. Le jugement de Yahweh est collectif, contre Israël qui a abandonné son Dieu.

C. Westermann, dans sa recherche, a précisé une forme prophétique: à savoir l'oracle judiciaire contre Israël ou collectif (*die Gerichtsankündigung gegen Israel*)¹⁷. Du point de vue historique, l'oracle du procès collectif n'est qu'un déploiement d'un oracle judiciaire individuel (*die Gerichtsworte an Einzelne*). En Os 6, 1—6 la sentence avec l'intervention divine et sa conséquence se transforme en une exhortation prophétique à la repentance et conversion, l'exhortation qui imite d'ailleurs une liturgie pénitentielle. L'intervention de Yahweh porte un salut, ainsi qu'un jugement. Ce jugement s'adresse non pas aux oppresseurs, mais à ceux qui n'observent pas l'alliance entre Dieu et son peuple, qui faussent le vrai sens de l'alliance. Nous pouvons bien observer le mouvement de cette idée dans la structure de la péricope.

Dans la première partie (vv. 1—3) le peuple avait abandonné Yahweh. Yahweh fait procès à son peuple par un châtiment, par son instrument punitif, dont la nature nous ne savons pas. Notons à présent que les formules *venez, retournons, appliquons-nous, poursuivons* revêtent ici un

¹⁴ Cf. J. Chmiel, *Problèmes* (note 2).

¹⁵ H. Frey, *Der Aufbau der Gedichte Hoseas*, „Wort und Dienst“ 5 N. Folge (1957) 9—103.

¹⁶ H. W. Hertzberg, *Die Entwicklung des Begriffes mispat im Alten Testament*, „Zeitschrift für Alttest. Wissen.“ 40 (1922) p. 256—287 (voir p. 281) et *ibid.* 41 (1923) p. 14—76.

¹⁷ C. Westermann, *Grundformen prophetischer Rede*, München 1964, p. 120—150.

caractère kérygmaticque. Le dynamisme de la forme est donc bien marqué. Grâce à ce mouvement de pénitence parmi le peuple, apparaît l'intervention de Yahweh qui porte le salut. Mais ce mouvement de repentir n'est qu'éphémère. Une tension devient dynamique, même dramatique (v. 5). C'est la connaissance de Dieu et la vrai sens de l'alliance qui manquent pour que la conversion soit complète, intérieure (vv. 5—6). Dès lors se commence un jugement, dans une manière particulière, contre une partie du peuple qui est responsable pour le vrai sens de l'alliance. Nous trouvons en Os 6, 1—6 un bon exemple d'un kérygme prophétique sur la conversion.

Est-il possible d'apprécier du rapport entre notre exemple du kérygme prophétique et le culte? Autrement dit, le morceau prophétique en Os 6, 1—6 est-il liturgique?

L'école de Wellhausen, pendant près de 50 ans, avait opposé des prophètes à des prêtres. P. Volz a considéré Os 6, 6 parmi d'autres arguments classiques en faveur de cette théorie¹⁸. Mais c'est G. Hölscher qui avait déjà attiré l'attention sur les „prophètes cultuels”¹⁹. S. Mowinckel fait ici figure de chef d'école par son pas décisif concernant la thèse des „prophètes cultuels”, lorsqu'il souligna les liens entre les prophètes, aussi les prophètes écrivains, et le culte. D'après le savant norvégien, plusieurs morceaux oraculaires du Psautier (p. ex. Ps 60; 75; 110) sont donnés par les prophètes dans le sanctuaire pendant un culte²⁰. Dans la ligne indiquée par Mowinckel continuent leurs études: son disciple J. Pedersen, A. R. Johnson, A. Haldar²¹. L'explication cultuelle a été appliquée aux quelques livres prophétiques²². Contre l'interprétation cultuelle réagirent en Allemagne R. Hentschke et, en France, A. Robert²³. Il ne faut pas insister pour faire com-

¹⁸ P. Volz, *Die radikale Ablehnung der Kultreligion durch die alttestamentlichen Propheten*, dans ZST 14 (1937) p. 63—85.

¹⁹ G. Hölscher, *Die Propheten. Untersuchungen zur Religionsgeschichte Israels*, Leipzig 1914.

²⁰ S. Mowinckel, *The Psalms in Israel's Worship*, I—II, trad. angl., Oxford 1962. Cf. vol. I, p. 1—41; 61 ss; 109 ss; vol. II, p. 74 ss.

²¹ J. Pedersen, *Israel, its Life and Culture*, vol. III, London—Copenhagen 1947. Il n'hésite pas de nous donner le portrait d'un prophète dans le culte: „In a heterogeneous collection of prophetic sayings we are given a picture of the type of prophet which was no doubt the commonest in the whole preexilic period. He is in the sanctuary, wearing his hairy garment transported by his ecstasy, wounding himself with savage gashes, and during or after this he announces the visions he has had in the name of Yahweh (Zach. 13, 1—6)”. *Ibid.*, p. 118. — A. R. Johnson, *The cultic Prophet in Ancient Israel*, Cardiff 1944. — A. Haldar, *Association of cult Prophets among the Ancient Semites*, Uppsala 1945.

²² Voir P. Humbert, *Problèmes du livre d'Habacuc*, Neuchâtel 1944. — A. S. Kapelrud, *Joel Studies*, Uppsala—Leipzig 1948. — A. Haldar, *Studies in the book of Nahum*, Uppsala 1947.

²³ R. Hentschke, *Die Stellung der vorexilischen Schriftpropheten zum Kultus*, Berlin 1957. — A. Robert, *L'exégèse des Psaumes selon les méthodes de la Formgeschichte*. *Exposé et critique*, dans *Miscellanea Biblica B. Ubach*, Monserrat 1954, p. 211—225.

prendre que le problème d'un prophète cultuel, attaché au service du temple, est fort discutable²⁴. Quoi qu'il en soit, sans entrer ici dans aucune discussion, nous voulons simplement remarquer que les prophètes occasionnellement modelèrent leurs oracles sur des passages liturgiques²⁵. Le passage d'Os 6, 1—6 semble être une telle imitation liturgique. Dans ces cadres on peut dire de quelque liturgie de repentance.

Il nous semble très important ici la question de la formation de notre passage kérygmaticque en un contexte de la tradition littéraire de l'Ancien Testament. C'est l'alliance entre Yahweh et son peuple qui est fondement de l'action kérygmaticque du prophète²⁶. Il n'est que bien probable que le prophète ait connu des cérémonies de renonciation aux faux dieux et de renouvellement de l'alliance²⁷. Plusieurs textes nous fournissent les descriptions de ces cérémonies²⁸. Il y a chez Osée, nous l'avons remarqué, un lien assez étroit entre la connaissance de Yahweh et l'alliance. S. Spiegel n'hésite point à y voir la plus ancienne attestation du Décalogue²⁹. Tout semble indiquer que le kérygme d'Os 6, 1—6 a la même portée que celui du Deutéronome. Le kérygme de l'oeuvre deutéronomique, a marqué Wolff, a la portée de la conversion du peuple qui se trouve en face d'un jugement divin³⁰. C'est Yahweh qui fait changer un malheur à une bénédiction. Le thème *šub* assez souvent apparaît comme

²⁴ Voir p. ex. G. Ahlström, *Some Remarks on Prophets and Cult*, dans *Transitions in Biblical Scholarship* (éd. J. C. Rylaarsdam), Chicago—London 1968, p. 113—129. — M. Sekine, *Das Problem der Kultpolemik bei den Propheten*, „Evang. Theol.” 28 (1968) p. 605—609. — Le thème *Bundestreue — nicht Opfer*. Die *Botschaft des Propheten Hosea* „Bibel und Kirche” 23, 4 (Dez. 1968) p. 121—132. — J. P. Hyatt, *The Prophetic Criticism of Israelite Worship*, dans *Interpreting the Prophetic Tradition*, New York 1969, p. 201—224. — H. Schüngel-Straumann, *Kritik des Jahwekultes bei den Schriftpropheten*, dans „Diakonia” 4 (1969) p. 129—138. — J. Jeremias, *Kultprophetie und Gerichtsverkündigung in der späten Königszeit Israels* (Wiss. Monograph. zum A. u. N. T. 35), Neukirchen—Vluyn 1970. — E. Würthwein, *Kultpolemik oder Kultbescheid*, dans *Wort und Existenz. Studien zum Alten Testament*, Göttingen 1970, p. 144—160. — J. L. Crenshaw, *Prophetic Conflict. Its Effect upon Israelite Religion* (Zeitschrift f.d. A.T.W., Bh. 124), 1971.

²⁵ Nous plaît l'opinion modérée de H. H. Rowley, *Ritual and the Hebrew Prophets*, dans la coll. éd. par S. H. Hooke, *Myth, Ritual and Kingship*, Oxford 1958, p. 236—260. Cf. p. 258: „Though I am not inclined to find any large collection of cultic liturgies in the prophetic canon, I think it possible that some of the oracles were based on such liturgies [...] It is possible that occasionally the prophets may have modelled other passages on familiar liturgical compositions [...]”.

²⁶ Cf. G. W. Buchanan, *The Consequences of the Covenant* (Supp. to *Novum Testamentum* 20), Leiden 1970.

²⁷ Cf. R. Vuilleumier-Bessard, *La tradition culturelle d'Israël dans la prophétie d'Amos et d'Osée* (Cahiers Théol. 45), Neuchâtel 1960, p. 83.

²⁸ Voir Jos 24; 1 R 15, 9 ss; 2 Ch 15, 12—24; 29, 10—11; 2 R 18, 3 ss; 23, 4 ss; cf. aussi Am 7, 2.5.

²⁹ S. Spiegel, *A Prophetic Attestation of the Decalogue: Hosea 6, 5 with some Observations on Psalms 15 and 24*, „Harvard Theol. Rev.” 27 (1934) p. 105—144.

³⁰ H. W. Wolff, *Das Kerygma des deuteronomistischen Geschichtswerk*, „Zeit. für Alttest. Wissen.” 73 (1961) p. 171—186.

un mot repris, mot-crochet chez Osée (cf. 2, 9; 3, 5; 5, 4) et dans Dt (cf. 4, 30; 30, 2.8.10). Cette conversion deutéronomique est eschatologique (voir l'expression *à la fin des temps*: Dt 4, 30, caractéristique chez les prophètes pour désigner l'établissement définitif du règne de Dieu). Les rapports donc entre Osée et la tradition deutéronomique sont remarquables³¹.

Enfin, notons le rôle important de la parole divine. Les prophètes emploient presque uniquement le verbe *tôrah* pour décrire l'activité des prêtres et le verbe *dabar* pour désigner son enseignement³². C'est la parole de Yahweh qui est le fondement de l'alliance³³. C'est pourquoi le kérygme chez Os 6, 1—6 sur la conversion du peuple au vrai sens de l'alliance a aussi une portée de la liturgie de la parole divine³⁴.

³¹ Cf. H. W. Wolff, *Hoseas geistige Heimat*, „Theol. Literaturzeit.” 81 (1956) p. 83—94.

³² Cf. R. Hentschke, (note 23), p. 170 s. — D'après J. Begrich, la forme de la tora sacerdotale peut être facile à comprendre sans un contexte d'une imitation prophétique de la tora des prêtres. *Die priesterliche Tora, Beihefte zur Z.A.W.* 66 (1936) p. 63—88, voir p. 73.

³³ Cf. G. Ostborn, *Yahweh and Baal. Studies in the Book of Hosea and related documents*, Lund 1956, p. 103.

³⁴ cf. J. Wijngaards, *Death and Resurrection in Covenantal Context (Hos 6, 2)* „Vetus Testamentum” 17 (1967) p. 226—239. — A. O. Vannorsdall, *The Use of the Covenant Liturgy in Hosea*, Boston 1968.